

## Le monde carolingien de 768 à 888

« Le monde carolingien de 768 à 888 » est une question classique d'histoire médiévale, qui invite à comprendre comment une dynastie franque a fait renaître l'empire en Occident – de là des bornes chronologiques qui font commencer l'étude avec Charlemagne plutôt qu'avec la conquête du pouvoir royal par les Pippinides, et qui la poussent jusqu'au moment où l'empire n'existe plus comme unité territoriale mais comme titre et idéal politique. Le strict respect de ces bornes par le jury l'engage à ne pas proposer l'étude de sources légèrement postérieures, par exemple des extraits de Reginon de Prüm et a fortiori de Flodoard. 768 cependant n'est pas un point de départ absolu : les étudiants ont besoin de connaître quelques phénomènes fondamentaux des années 740-770 pour comprendre le règne de Charlemagne, en particulier les entreprises missionnaires en Frise et en Germanie, le développement de liens privilégiés entre les souverains francs et la papauté et les premières entreprises de « réforme » de l'Église franque – trois phénomènes évidemment liés.

Les étudiants n'auront pas de peine à se composer un arbre généalogique des Carolingiens : il serait bon qu'ils ne sous-estiment pas le rôle des femmes et des alliances matrimoniales. Ils trouveront dans tout manuel classique, même ancien, les points de repère majeurs d'une histoire chronologique : conquête de l'Italie et de la Saxe, couronnement impérial de Charlemagne, crise du règne de Louis le Pieux, partage de Verdun et régime de la confraternité, destin des différents royaumes face aux invasions, morcellement et problèmes de succession qui posent la question des sources de la légitimité royale. L'expérience prouve qu'ils peuvent avoir besoin de plus d'aide pour comprendre précisément :

- le système légal avec ses différentes sources de droit (capitulaires ; droit canon ; droit coutumier ; influence du droit romain ?) ; l'exercice de la justice et ce qu'il révèle du statut des personnes (libres et non-libres ; définition de l'appartenance ethnique ; statut des clercs) et du rôle respectifs des différents agents du gouvernement (comtes ; évêques ; immunistes ; rois)
- la seigneurie et le système domanial (rôle des monastères comme moyens de la concentration foncière ; ce que sont les terres fiscales ; ce que sont les biens ecclésiastiques)
- le rôle joué par les relations de parenté dans les interactions entre élites laïques et ecclésiastiques. Les groupes les plus influents sont à connaître même si on n'attend pas la maîtrise de généalogies nombreuses ni d'un vocabulaire anthropologique technique.
- la réaction carolingienne devant les principales hérésies (adoptianisme, iconoclasme, prédestination) et ce qu'elle révèle d'un gouvernement conjoint du peuple chrétien par les princes et par les évêques ; l'articulation entre la politique scolaire et culturelle et la mise en œuvre d'un projet de société chrétienne inspiré par l'idéal de *correctio* ; l'Église comme modèle pour penser le fonctionnement harmonieux d'une société inégalitaire

D'étudiants qui ont choisi l'histoire comme option, le jury attend qu'ils connaissent les différentes natures des sources (sources narratives, *Annales*, hagiographie, *Gesta* ; sources de la pratique, polyptyques, diplômes, lettres ; sources normatives, capitulaires, capitulaires épiscopaux, actes de concile) et qu'ils distinguent ce que l'historien peut savoir et ce que sa documentation écrite ne lui permet pas d'atteindre. Des documents archéologiques (vestiges, plan de fouilles, stratigraphies) et iconographiques (manuscrits avec lettrines et peintures) pourront être utilisés, mais seulement comme sources complémentaires. Pour un sujet qui renvoie entre autres au rôle des savants, dans le contexte de ce qu'on a appelé « la Renaissance carolingienne », il peut être utile de travailler à partir de corpus d'auteurs qui sont aussi des acteurs cruciaux de la construction impériale, dont Agobard de Lyon, Alcuin de York, Hincmar de Reims, Loup de Ferrières, Paul Diacre, Paulin d'Aquilée ou Raban Maur [dans **Outils de travail** voir **Tre.Tra.** et **Clavis**]

Le jury insiste pour que l'espace étudié ne se limite pas à celui de la France actuelle. La construction impériale se joue dans un va-et-vient constant entre les royaumes francs – qui ne sont pas la France –

et les espaces passés sous contrôle, à commencer par l'Italie : les moyens de ce contrôle, donc du fonctionnement effectif de l'empire en construction, sont au cœur du sujet. Parmi ces moyens, l'historiographie a pointé les efforts du pouvoir franc pour intégrer les aristocraties régionales au pouvoir central, le rôle des plaids généraux, la mobilité des détenteurs d'*honores*, l'homogénéisation des pratiques et de la formation religieuses, les réformes ecclésiastiques, une possible harmonisation du droit et/ou des pratiques judiciaires, le développement d'une idéologie impériale qui associe l'empire à l'accomplissement d'un dessein divin. La liste n'est pas exhaustive. Dans l'optique d'une compréhension fine de ces moyens de faire exister l'empire, tous les réseaux revêtent une importance particulière. On pense par exemple :

- aux réseaux monastiques, qu'ils soient créés ou renouvelés par la réforme d'Aniane, entretenus par les liens de confraternité ou d'amitié, etc.
- à l'influence des savants irlandais qui parcourent le continent (type Dungal de Bobbio, *Hibernicus exul*, Sedulius Scotus ou Jean Scot dit l'Érigène) et à tous les échanges de manuscrits entre savants
- aux transferts de reliques quand ils cartographient les équilibres politiques de l'Occident chrétien (depuis Rome vers Soissons et Seligenstadt sous Charlemagne ; ou depuis Jérusalem via Venise vers le Lac de Constance ; depuis la péninsule ibérique vers Saint-Germain-des-Prés sous Charles le Chauve, etc.)
- à la circulation de modèles paléographiques, artistiques et architecturaux à l'échelle de l'empire (diffusion de la minuscule caroline ? du massif occidental ? des modèles antiques dans l'enluminure ?)

Ces exemples montrent d'une façon assez éloquente que l'expression « monde carolingien » désigne une réalité qui excède « l'empire carolingien » au sens territorial le plus strict. L'expression invite à regarder aussi comment s'exerce l'influence géopolitique et culturelle de l'empire franc au-delà de ses frontières : bien que l'histoire des royaumes anglo-saxons, de la mer d'Irlande, du califat de Cordoue, du duché de Bénévent, des marges slaves, de l'empire byzantin ou de la Scandinavie soit exclue du programme en tant que telle, les interactions de ces mêmes espaces avec les élites du monde carolingien, aristocrates, missionnaires et marchands en font bien partie. Le jury considère ainsi que les étudiants doivent connaître :

- Dorestad et les échanges du monde carolingien avec la mer du Nord et la mer Baltique
- La correspondance d'Alcuin avec les élites de Northumbrie et de Mercie, tant qu'on la comprend dans le contexte de la politique anglo-saxonne de Charlemagne
- Les entreprises missionnaires d'Ebbon de Reims ou d'Anskar (Anschaire) de Brême
- La réception à Saint-Denis de l'œuvre de Denys l'Aréopagite sous l'abbatiate d'Hilduin, en tant qu'elle témoigne des relations diplomatiques avec l'empire byzantin
- L'influence idéologique exercée par ce même empire byzantin dans un contexte de compétition autour du titre impérial. La crise iconoclaste par exemple doit être connue dans ses grands lignes à cause de son impact sur les conciles carolingiens et de ses conséquences sur les relations du monde franc avec la papauté.

## Bibliographie

### Sources (parutions récentes)

Agobard de Lyon, *Œuvres* : tome 1, trad. Michel Rubellin *et al.*, Paris, 2016 (*Sources chrétiennes*, 583)  
Alcuin, *Lettres* : tome 1, trad. Christiane Veyrard-Cosme, Paris, 2018 (*Sources chrétiennes*, 597)  
*Annales royales des Francs*, trad. Michel Sot, Christiane Veyrard-Cosme *et al.*, Paris, *Les Belles Lettres*, 2022 (*Les Classiques de l'histoire au Moyen Âge*, sous presse)  
Codex epistolaris Carolinus. *Letters from the popes to the Frankish Rulers, 739-791*, translated by Rosamond McKitterick, Doris van Espelo, Richard Pollard and Richard Price, Liverpool, Liverpool University Press, 2021 (*Translated Texts for Historians*)

Dhuoda, *Manuel pour mon fils*, trad. Bernard de Vrégille et Claude Mondésert, avec des notes de Pierre Riché, Paris, Les Éditions du Cerf, 2<sup>e</sup> édition, 2013 (*Sources chrétiennes*, 225bis)

*Diplômes de Louis le Germanique (817-876)*, trad. Sophie Glansdorff, Limoges, PULIM, 2009 (*Textes et documents médiévaux* 1)

*The Divorce of King Lothar and Queen Theutberga. Hincmar of Rheims's De divortio*, translated and annotated by Rachel Stone and Charles West, Manchester, Manchester University Press, 2016 (*Manchester Medieval Sources Series*)

Eginhard, *Vie de Charlemagne*, trad. Michel Sot, Christiane Veyrard-Cosme et al., Paris, Les Belles Lettres, 2014 (*Les Classiques de l'histoire au Moyen Âge*, 53)

Jonas d'Orléans, *Le Métier de roi*, trad. Alain Dubreucq, Paris, Les Éditions du Cerf, 1995 (*Sources chrétiennes*, 407)

Nithard, *Histoire des fils de Louis le Pieux*, trad. Philippe Lauer, révision par Sophie Glansdorff, Paris, Les Belles Lettres, 2012 (*Les Classiques de l'histoire au Moyen Âge*, 51).

### Outils de travail

Il existe des répertoires commentés des auteurs médiévaux, dont l'amplitude chronologique correspond plus ou moins à celle du sujet :

*Clavis des auteurs latins du Moyen Âge : territoire français, 735-987*, Turnhout, Brepols, 1994-2015 (4 vol.)

*Clavis scriptorum latinorum Medii Aevi : auctores Italiae (700-1000)*, Florence, SISMEL, 2006 (1 vol.)

*Tre.Tra : La trasmissione dei testi latini del Medioevo (Mediaeval Latin Texts and their Transmission)*, dir. P. Chiesa, L. Castaldi, 6 volumes parus, Florence, SISMEL, 2004-2019 [avec Alcuin (vol. 1-2-3), Agobard (3), Ambroise Autpert (2-3), Dhuoda (2), Eginhard (4), Hilduin de Saint-Denis (4), Jean Scot (2), Jonas d'Orléans (6), *Karolus Magnus et Leo Papa* (2), Loup de Ferrières (3), Paul Diacre (2), Paulin d'Aquilée (1), Raban Maur (3 et 6), Raoul de Fulda (6), Sedulius Scotus (4) etc.]

Pour l'espace germanique, le répertoire en ligne <https://www.geschichtsquellen.de/start> est très à jour et peut constituer un bon point de départ.

### **Des sources traduites figurent dans les recueils publiés à l'occasion d'une question d'agrégation :**

*Les sociétés du haut Moyen âge en Occident. Textes et documents*, dir. Laurent Feller et Bruno Judic, Paris, Publications de l'Université Paris-Sorbonne, 2010

*Le christianisme en Occident du début du VII<sup>e</sup> siècle au milieu du IX<sup>e</sup> siècle. Textes et documents*, dir. François Bougard, Paris, SEDES, 1997

### Ouvrages généraux

Pierre Bauduin, *Les Vikings*, Paris, 3<sup>e</sup> édition, 2018 (*Que sais-je ?*, 1188)

Geneviève Bühner-Thierry et Charles Mériaux, *481-888 : la France avant la France*, Paris, Gallimard, 2<sup>e</sup> édition, 2019 (*Collection Folio : Histoire*)

Geneviève Bühner-Thierry, *L'Europe carolingienne (714-888)*, Paris, Armand Colin, 4<sup>e</sup> édition, 2019 (*Collection Cursus*)

Joël Chandelier, *L'Occident médiéval d'Alaric à Léonard, 400-1450*, Paris, Belin, 2021

Jean Chélini, *L'Aube du Moyen Âge. Naissance la chrétienté occidentale. La vie religieuse des laïcs dans l'Europe carolingienne*, Paris, Picard, 1991

Marios Costambeys, Matthew Innes, Simon MacLean, *The Carolingian World*, Cambridge, Cambridge University Press, 2011, réimp. 2012 (*Cambridge Medieval Textbook*)

*Les empires médiévaux*, dir. S. Gouguenheim, Paris, 2019

Laurent Feller, *Église et société en Occident (VII<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècle)*, Paris, Armand Colin, 2004, réimp. 2009 (Collection U)

Marie-Céline Isaïa, *Histoire des Carolingiens (VIII<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> siècle)*, Paris, Les Éditions du Seuil, 2014 (Points)

Régine Le Jan, *La société du haut Moyen Âge. VI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Armand Colin, 2003 (Collection U)

« Le renouveau carolingien 730-830 », *Archéothéma. Revue d'Histoire et d'Archéologie* 8 (2010)

Janet Laughland Nelson, *King and Emperor. A new Life of Charlemagne*, Londres, 2020 (Penguin Books) [Oakland, University of California, 2019 pour la première édition]

Pierre Riché, *La vie quotidienne dans l'Empire carolingien*, Paris, Hachette, 1973, rééd. 1994 : *L'Empire carolingien* (coll. " La vie quotidienne ")

### Ouvrages spécialisés

*Le jury n'attend pas des étudiants qu'ils aient lu ces ouvrages, destinés à indiquer aux préparateurs les renouvellements récents de l'historiographie et à leur pointer quelques ouvrages collectifs qui contiennent çà et là des chapitres intéressants.*

*After Charlemagne. Carolingian Italy and its Rulers*, dir. Clemens Gantner, Walter Pohl, Cambridge, Cambridge University Press, 2021

Cullen J. Chandler, *Carolingian Catalonia. Politics, culture and identity in an imperial province, 778-987*, Cambridge, Cambridge University Press, 2019

Geneviève Bührer-Thierry, *Aux marges du monde germanique : l'évêque, le prince, les païens (VIII<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècle)*, Turnhout, Brepols, 2014 (*Haut Moyen Âge*, 20) [recueil d'articles]

Caroline Chevalier-Royet, *Les Livres des Rois dans l'empire carolingien. Exégèse et actualité*, Paris, Classiques Garnier, 2021 (*Bibliothèque d'histoire médiévale*, 26)

*Charlemagne. Les temps, les espaces, les hommes*, dir. Rolf Grosse, Michel Sot, Turnhout, Brepols (*Haut Moyen Âge*, 34)

Jennifer R. Davis, *Charlemagne's Practice of Empire*, Cambridge, Cambridge University Press, 2015

Jean-Pierre Devroey, *Puissants et misérables. Système social et monde paysan dans l'Europe des Francs (VII<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècle)*, Bruxelles, Académie Royale de Belgique, 2006

Jean-Pierre Devroey, *La nature et le roi. Environnement, pouvoir et société à l'âge de Charlemagne, 740-820*, Paris, Albin Michel, 2019

*Faire lien. Aristocratie, réseaux et échanges compétitifs. Mélanges en l'honneur de Régine Le Jan*, dir. Laurent Jégou, Sylvie Joye, Thomas Lienhard, Jens Schneider, Paris, Publications de la Sorbonne, 2015 (*Histoire ancienne et médiévale*, 132)

Martin Gravel, *Distances, rencontres, communications. Réaliser l'empire sous Charlemagne et Louis le Pieux*, Turnhout, Brepols, 2012 (*Haut Moyen Âge*, 15)

Fabrice Guizard-Duchamp, *Les Terres du sauvage dans le monde franc (IV<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècle)*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2008

*Hincmar. Life and Works*, dir. R. Stone & Ch. West, Manchester, 2015

Imago Libri. *Représentations carolingiennes du livre*, dir. Charlotte Denoël, Anne-Orange Poilpré, Sumi Shimahara, Turnhout, Brepols, 2018 (*Bibliologia*, 47)

*Imperial Spheres and the Adriatic. Byzantium, the Carolingians and the Treaty of Aachen (812)*, éd. Mladen Ančić, Jonathan Shepard, Trpimir Vedriš, Londres/New York, 2018

Mayke de Jong, *The Penitential State. Authority and Atonement in the Age of Louis the Pious, 814-840*, Cambridge, Cambridge University Press, 2009

*Lyon dans l'Europe carolingienne. Autour d'Agobard (816-2016)*, dir. Marie-Céline Isaïa, François Bougard et Alexis Charansonnet, Turnhout, Brepols, 2019 (*Haut Moyen Âge*, 36)

*De la mer du Nord à la Méditerranée. Francia media. Une région au cœur de l'Europe (c. 840-c. 1050)*, dir. Michèle Gaillard, Michel Margue, Alain Dierkens, Harold Pettiau, Luxembourg, 2011 (*Publications du CLUDEM*, 25)

*Neighbours and Strangers. Local Societies in Early Medieval Europe*, dir. Bernhard Zeller, Charles West, Francesca Tinti, Nicolas Schroeder, Manchester, Manchester University Press, 2020

Warren Pezé, *Le virus de l'erreur. La controverse carolingienne sur la double prédestination, essai d'histoire sociale*, Turnhout, Brepols, 2017 (*Haut Moyen Âge*, 26)

*La productivité d'une crise : le règne de Louis le Pieux (814-840) et la transformation de l'empire carolingien / Produktivität einer Krise : die Regierungszeit Ludwigs des Frommen, 814-840, und die Transformation des karolingischen Imperiums*, dir. Philippe Depreux et Stefan Esders, Ostfildern, 2018

Cécile Treffort, *Mémoires carolingiennes. L'épithaphe entre célébration mémorielle, genre littéraire et manifeste politique, milieu VIII<sup>e</sup>-début XI<sup>e</sup> siècle*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2007

*Trésors carolingiens : livres manuscrits de Charlemagne à Charles le Chauve*, éd. Marie-Pierre Laffitte, Charlotte Denoël, Paris, BNF, 2007. Pour se familiariser avec la « Renaissance carolingienne » –et même

pour une première approche générale du monde carolingien– il est possible d’explorer le site toujours en ligne de l’exposition : <http://expositions.bnf.fr/carolingiens/index.htm>

Graeme Ward, *History, Scripture and Authority in the Carolingian Empire. Frechulf of Lisieux*, Oxford, Oxford University Press, 2022 (*British Academy Monographs*).